

**DOSSIER  
DE PRESSE**

# L'Enfant dans l'Ombre

**Opéra contemporain**

Adaptation libre de  
"L'Homme qui rit" de Victor Hugo

Composition et direction musicale

**Didier Puntos**

Livret et mise en scène

**André Fornier**

**Les 1 et 2 Avril 2004**

au Centre Théo Argence  
de Saint-Priest (69)

Avec

L'Ensemble Orchestral Contemporain

Direction artistique : Daniel Kawka

Le Chœur d'Oratorio de Lyon-Bernard Tétu





# Dossier de presse

## L'Enfant dans l'Ombre

### **Opéra contemporain**

Adaptation libre de *L'Homme qui rit* de Victor Hugo

Composition et direction musicale : **Didier Puntos**

Livret et mise en scène : **André Fornier**

Les **1 et 2 Avril 2004**,  
au **Centre Théo Argence** de Saint-Priest (69)

Avec  
l'Ensemble musical  
**L'Ensemble Orchestral Contemporain**,  
Direction artistique : **Daniel Kawka**

l'Ensemble vocal  
**Le Chœur d'Oratorio de Lyon- Bernard Tétu**

---

**Coproduction**  
**Compagnie l'Opéra-Théâtre**  
Direction artistique : André Fornier

**Théâtre de Villefranche-sur-Saône**  
**Opéra National de Lyon**

avec le soutien du Théâtre de Vienne

**Relations presse : Martine Pullara**  
**Compagnie l'Opéra-Théâtre**  
Tel - 04 78 28 09 97  
Port : 06 77 08 69 91  
Mail : [m.pullara@operatheatre.org](mailto:m.pullara@operatheatre.org)

**Contact Centre Théo Argence - Lever de rideau**  
Brigitte Klépal Morel : 04 78 20 02 50

**Les Partenaires de cette création :**  
- Ministère de la Culture - DRAC Rhône-Alpes  
- Région Rhône-Alpes  
- Le Fonds de Création Lyrique  
- Spedidam

- Photos : Christian Ganet



# Sommaire

---

Pages 2>3

**Communiqué de presse**  
et **informations pratiques**

---

Pages 4>9

**L'Enfant dans l'ombre, un opéra contemporain**

- Interview

**Didier Puntos**, compositeur et chef d'orchestre

- L'intrigue de *l'Homme qui rit* de Victor Hugo

- Le choix d'un thème par **André Fornier** :  
le reniement de l'enfance

- Interview

**André Fornier**, le souci du public dans la création  
d'un opéra contemporain

---

Pages 10>13

**André Fornier**

Un parcours artistique avec plusieurs étapes

---

Pages 14>21

**La Distribution**



# Communiqué de presse

**Les 1<sup>er</sup> et 2 Avril 2004**, la Compagnie l'Opéra-Théâtre présente, au Centre Théo Argence\* de Saint-Priest, sa dernière création, ***L'Enfant dans l'Ombre***, un opéra contemporain librement adapté de *l'homme qui rit* de Victor Hugo.

La musique est composée et dirigée par **Didier Puntos**. La mise en scène est d'**André Fornier**, qui est également l'auteur du livret.

Ecriture originale pour 6 rôles solistes, un chœur (16 chanteurs) et un orchestre (8 instrumentistes), *L'Enfant dans l'Ombre* réunit pour la première fois sur la Région Rhône-Alpes, 4 structures : **l'Ensemble Orchestral Contemporain** (direction artistique Daniel Kawka), **Le Chœur d'Oratorio de Lyon - Bernard Tétu**, **l'Opéra National de Lyon** pour les costumes et les décors, et la **Compagnie l'Opéra-Théâtre** (direction artistique André Fornier).

L'intrigue de l'Opéra retrace la vie étrange de Gwynplaine, un enfant enlevé par des saltimbanques, défiguré et installé sur des tréteaux de foire. Sur l'île d'Ananké, au large de nulle part, de nombreuses péripéties l'attendent. Tour à tour acteur, héros emprisonné, aristocrate fabriqué, il se trouve confronté au monde implaçable des adultes...

En écrivant le livret, André Fornier a choisi de s'écarter du vaste roman de Victor Hugo, pour développer plus particulièrement un thème : le reniement de l'enfant. Pourquoi l'homme en refusant de l'écouter, renonce-t-il à ses propres rêves et en quoi est-ce néfaste pour l'humanité ?

**Portée par une scénographie sobre et efficace, qui découvre successivement les divers lieux de l'action**, la mise en scène d'André Fornier est d'une grande poésie et semble dérouler un grand livre d'images pour adultes, au cœur d'atmosphères très singulières et souvent oniriques.

Didier Puntos **a conçu la musique tel un voyage intime, à l'intérieur duquel il emmène le spectateur** ; un voyage où les couleurs orchestrales, comme celles du chœur sous-tendent l'action théâtrale et les rapports entre les personnages.

*L'Enfant dans l'Ombre* permet aux deux créateurs de se retrouver, non plus sur l'adaptation d'une œuvre du répertoire comme ce fût le cas à plusieurs reprises, mais sur une création musicale pour Didier Puntos et sur l'écriture d'un premier livret, pour André Fornier.

## **Lever de rideau**

Pour la troisième année au Centre Théo Argence, une classe de seconde du Lycée Condorcet travaille avec des artistes. Cette année, André Fornier (metteur en scène), Daniel Guyot (musicien) et Edith Angleraud (professeur de lettres), créent un lever de rideau autour de *l'Homme qui rit* de Victor Hugo. Le livret de ce prologue est écrit par André Fornier.

## **Centre Théo Argence :**

Scène Rhône-Alpes, en agglomération lyonnaise



# Informations pratiques

## **L'Enfant dans l'Ombre**

Composition et direction musicale : **Didier Puntos**

Livret et mise en scène : **André Fornier**

### **Dates et horaires**

le jeudi 1<sup>er</sup> avril 2004 : 19h30

le vendredi 2 avril 2004 : 20h30

### **Durée du spectacle**

1h30 (avec le lever de rideau)

### **Lieu**

Centre Théo Argence

(Scène Rhône-Alpes en agglomération lyonnaise)

Place Ferdinand Buisson 69800 Saint-Priest

### **Locations et réservations**

du lundi au vendredi, de 14h à 18h30

les samedis, jour de spectacle, à partir de 15h

Tel : 04 78 20 79 37

### **Tarifs**

Plein tarif : 15 €

Tarif réduit : 12 €



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

L'Enfant  
dans  
l'Ombre

un opéra contemporain



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

# Interview

## Didier Puntos

Compositeur et Chef d'Orchestre

**L'Enfant dans l'Ombre est un opéra contemporain de Didier Puntos, porté par 4 structures qui travaillent ensemble pour la première fois : l'Ensemble Orchestral Contemporain, le Chœur d'Oratorio de Lyon, la Compagnie l'Opéra-Théâtre et l'Opéra national de Lyon.**

**A travers quelques questions, le compositeur évoque cette aventure musicale et humaine.**

**L'enfant dans l'Ombre, c'est d'abord une belle rencontre entre quatre structures ?**

*Effectivement, c'est une belle rencontre avec un projet qui, sur le plan régional, a une réelle cohérence. Ce n'est pas par hasard si André Fornier et moi-même, sommes allés solliciter les trois autres structures. Elles n'avaient jamais travaillé ensemble et si le Ministère de la Culture a soutenu cette création, c'est qu'il a repéré la pertinence de cette rencontre, qui fut très forte. La confiance est telle, que nous repartons tous ensemble pour la reprise et que Daniel Kawka, justement, me laisse faire cette reprise avec l'Ensemble Orchestral.*

**Quels sont les axes forts de la partie musicale ?**

*Le travail avec l'orchestre, les couleurs orchestrales avec lesquelles je me suis fait plaisir. Il y a huit musiciens dans la fosse, mais on a l'impression qu'ils sont plus nombreux. Et toutes ces couleurs sont portées par un fil dans le récit, très tenu.*

*L'autre axe important, c'est le chœur. Je voulais la présence d'un petit ensemble vocal et ils sont 16. Il me semblait qu'au niveau de l'histoire, avoir un chœur qui puisse être un peu multiple, qu'on entend, soit acteur soit commentant, permettait d'enrichir la substance musicale et théâtrale. Du coup, l'écriture chorale a marqué le public sur un plan sonore, justement parce que j'ai pris des parties assez renouvelées selon les situations théâtrales. Le travail avec le chœur a été une aventure extraordinaire, et ce n'était pas toujours évident avec ce style de musique. Ainsi, à la couleur orchestrale, s'ajoutent la couleur d'un chœur, le travail remarquable d'André Fornier. Cet opéra est conçu comme une musique qui s'écoute et se regarde.*

**Pour vous, c'est une aventure et un voyage !**

*Oui, c'est s'embarquer dans une aventure, avec et pour un public. Et la surprise est au coin de la rue, en sachant que dans mon écriture, j'ai toujours eu le souci de celui qui allait écouter. Je voulais mettre en scène, non pas l'acteur mais le spectateur. Cela signifie que la situation doit être très claire, compréhensible. Il faut qu'il y ait une émotion qui apparaisse, une chair, une épaisseur... Le voyage dans lequel j'ai voulu emmener le public se traduit par une forme d'intimité, d'intériorité. C'est une musique qu'il faut aller chercher, car c'est un projet sans concession, ambitieux et qui réfute toute démagogie. C'est aussi l'idée de l'initiation : Gwynplaine est un peu l'archétype de certains rôles d'opéra, c'est à dire qu'il va se révéler à lui même en révélant aussi un peu les autres. C'est Carmen, c'est Périclole...*



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

# Interview

## **Et les rythmes de la musique ?**

*Il n'y a pas de rythmes repérables, c'est très contrasté car on est dans une logique asymétrique. Les références de l'auditeur sont forcément perturbées ; soit il se laisse aller, soit cela peut être plus difficile. Cette logique asymétrique n'est pas là pour le plaisir de le perturber, mais parce qu'elle correspond à mon monde à moi, à ce que j'ai envie de défendre comme univers musical, à ce que je voulais construire par rapport aux personnages, à l'action théâtrale. Le souci théâtral est premier et c'est en ce sens que L'Enfant dans l'Ombre ne cherche pas à être "d'avant garde". C'est une histoire avec des personnages ; il n'y a pas de déconstruction du récit.*

*On peut parler aussi de notre rôle d'artiste dans tout ce travail. On est là pour apporter une petite lumière, humblement, qui se veut une réflexion sur ce qu'on est, sur ce qu'est le monde dans lequel on va. On est là aussi pour rendre le public plus critique, et pas forcément pour lui donner ce qu'il a l'habitude d'attendre et d'entendre.*

## **Lors de la création, vous avez été frappé par la réaction du public ?**

*J'ai été très frappé par la réaction du public et surtout de voir à quel point, les jeunes spectateurs avaient accroché. Bien sûr, beaucoup avaient été préparés mais on les sentait avec moins de références culturelles que les adultes et finalement plus ouverts, prêts à adhérer. C'est important, car c'est une période où ils écoutent beaucoup de choses formatées et où ils se construisent. Ils avaient un rapport inédit avec cette musique que n'avaient pas forcément les adultes. Et ça, c'était vraiment enthousiasmant !*





L'Enfant  
dans  
l'Ombre

# L'intrigue

## L'Enfant dans l'Ombre... L'intrigue

*L'île d'Ananké au large de nulle part*

Les Comprachicos - des saltimbanques de foire - ont enlevé Gwynplaine à ses parents, lorsqu'il était enfant. Ils ont tailladé les commissures de ses lèvres, puis l'ont placé sur leurs tréteaux. Il était l'innocent qui rit éternellement : la meilleure de leurs attractions.

Il parvient à s'échapper de leurs griffes et c'est dans sa fuite qu'il découvre une femme agonisante et sa fille Opériane qui n'a pas six mois. Avant de mourir, la mère confie l'enfant à Gwynplaine qui lui promet d'en prendre soin. Depuis, les deux orphelins parcourent le monde. Un matin, sur la plage de l'île d'Ananké apparaissent deux corps, échoués : celui d'Opériane et de Gwynplaine. Ursus, le poète, l'histriion, le philosophe de l'île, recueille l'étrange couple. **D'abord rejeté et méprisé par les autochtones, Gwynplaine, qui s'associe à Ursus pour jouer un spectacle empreint d'humanisme, devient une sorte de héros. Une menace pour le pouvoir en place.**

Le Duc, figure autocrate et oppressive recherche activement un époux pour sa fille Aldébarane. Il apprend par un de ses conseillers que celle-ci non seulement assiste tous les jours au spectacle du théâtre d'Ursus, mais qu'elle est tombée amoureuse de Gwynplaine à tel point qu'elle s'est mise en tête de l'épouser. Le Duc fait emprisonner Gwynplaine. En apercevant un cercueil sortir de la prison, Ursus et les habitants de l'île sont persuadés que Gwynplaine est mort.

En fait, Le Duc a mis en marche une machine machiavélique et efficace. Il a inventé un faux passé à Gwynplaine en le prétendant fils de prince. Le cercueil serait celui d'un de ses derniers ravisseurs qui aurait avoué et qui aurait été exécuté. Gwynplaine serait donc un aristocrate. Cette fausse révélation et l'orgueil qui nourrit un temps Gwynplaine, déçoivent Aldébarane. Elle ne l'épousera pas. Le Duc remporte la première manche.

Il ne s'en tient pas là. Il demande à Gwynplaine de siéger parmi les pairs du duché. **Pendant la séance du conseil, Gwynplaine dans un discours courageux et généreux, défend ardemment ses croyances utopiques.**

Mais son emphase portée par son visage riant et grotesque est accueillie par les rires méprisants des courtisans. Les sarcasmes redoublent quand Le Duc fait savoir que la noblesse du bouffon est une duperie.

**Gwynplaine retourne, alors, vers sa vraie famille. Mais trop tard...**



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

# André Fornier...

## **En écrivant le livret, André Fornier choisit de développer un thème précis : le reniement de l'enfant**

Même s'il conserve ses grands personnages et quelques unes de ses situations fortes, le livret écrit par André Fornier s'écarte résolument du vaste roman de Victor Hugo et développe un thème qui, sans être le plus important de l'oeuvre, le touche particulièrement : le "reniement de l'enfant".

Pourquoi l'homme renie-t-il l'enfant ? Comment, en agissant ainsi, renonce-t-il à ses propres rêves, à l'utopie, à la naïveté et en quoi est-ce néfaste pour lui et l'humanité ?

L'allusion à ce thème se retrouve, par exemple, dans le texte de Victor Hugo à un moment où l'enfant, ce jeune héros, se trouve à la tribune de l'Assemblée nationale et s'y montre très utopiste, face à un public qui se moque de lui. Il est alors confronté à des individus qui ne veulent pas l'écouter et le jugent trop naïf. Tout ce qu'il dit n'est pas réaliste, pas raisonnable, ça n'a pas de sens pour le monde des adultes, un monde qui le rejette totalement.

Autre évocation de ce thème, celui du massacre de cet enfant. Le défigurer, (on lui a tailladé la commissure des lèvres pour donner l'illusion d'un rire perpétuel et en faire une attraction), c'est vouloir le transformer, le faire rentrer dans un cadre, nier sa liberté et surtout faire croire qu'il est constamment heureux.

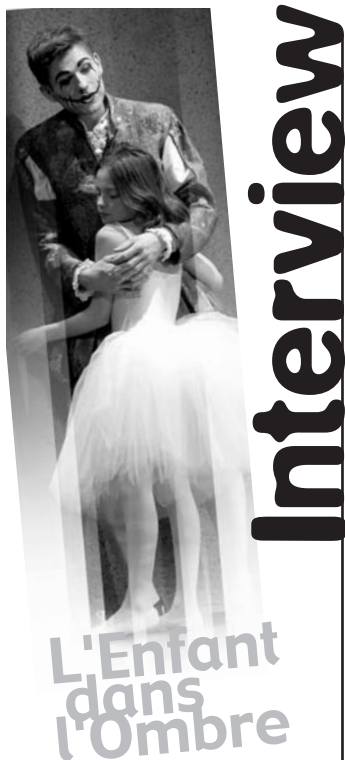
Victor Hugo semble dire de manière sous-jacente que si on laissait faire les enfants, les sociétés seraient moins injustes et qu'elles ne perdraient pas leurs vraies valeurs humanistes.

## **Liberté du librettiste et du metteur en scène à la recherche d'un univers et des personnages**

Après avoir adapté et mis en scène de nombreux opéras du répertoire, André Fornier trouve pour la première fois, en écrivant lui-même le livret, la liberté de l'écriture et de la mise en scène. Son travail est soutenu par une nouvelle rencontre qu'il fait avec la scénographe Stéphanie Mathieu. Constitué de grands panneaux gris qui découvrent successivement les divers lieux de l'action jusqu'à la disparition de l'enfant, le dispositif scénique est à la fois sobre et efficace. La scénographie rend une atmosphère particulière, très onirique, à l'intérieur de laquelle la mise en scène prend toute sa place avec une grande poésie.

Depuis toujours, le metteur en scène attache beaucoup d'importance aux personnages, il aime les nourrir et là en particulier. Les personnages sont précis en qualité et s'appuient sur un gros travail de caractérisation. On citera le personnage du Duc, très "dessiné" en dictateur militaire cynique non dénué d'intelligence et de lucidité, tout comme le personnage d'Ursus, fait d'exigence et d'humanité.

L'autre aspect artistique important dans l'opéra, est le chœur. Pour traiter sa présence, le metteur en scène dessine chacun d'eux cloné. Ainsi, au lieu de singulariser chacun des protagonistes, il les a uniformisés. Ce sont des gens sans âme, en adéquation avec la thématique choisie et avec des silhouettes très impressionnantes.



# Interview

L'Enfant  
dans  
l'Ombre

## **Le souci du public dans la création d'un opéra contemporain !**

**Depuis toujours, André Fornier conçoit ses spectacles avec le souci de ne pas laisser le public sur le bord de la route. C'est encore plus vrai pour cet opéra contemporain, un genre musical, à priori, réservé aux mélomanes.**

**En créant un opéra contemporain, quel était le pari par rapport au public ?**

*Le pari affiché était clair. Je voulais combattre l'idée reçue qui tend à dire qu'un opéra contemporain n'intéresse que les mélomanes. Pour atteindre ce but, il n'était pas question de faire n'importe quoi sous prétexte de créer un opéra consensuel. C'est pour cela que l'on parle d'un opéra sans concession, on s'interdit toute facilité, toute envie de plaire à tout prix et en même temps, on garde ce souci constant de ne pas laisser les gens sur le bord de la route.*

**Pour capter le public, vous avez misé sur quel aspect artistique ?**

*Sachant que la musique de Didier Puntos ne serait pas d'un abord aisé, puisqu'elle est atonale, sans mélodie, il fallait en faciliter l'écoute en misant sur l'intrigue et en faisant en sorte que la narration soit claire. Actuellement, 90% des livrets d'opéras contemporains sont incompréhensibles. Là, je voulais une histoire, causes et effets, qui permette aux spectateurs de suivre l'intrigue. Ensuite, je voulais les capter soit, par le rire avec quelques moments burlesques même s'ils sont grinçants, soit par des moments d'émotions intenses. Voilà l'idée. Etre sans concession sur l'image, sur la musique et en même temps faire en sorte que le public continue à s'intéresser à l'histoire. Là, ça a été un vrai succès public !*

**En quoi est-ce important de faire aimer l'opéra contemporain au public, de l'amener à comprendre, de tenir compte de sa lecture ?**

*Pour moi, c'est une quête permanente. Je suis furieux de voir que des gens qui font un acte artistique n'aient pas le souci de ceux qui regardent. Cela ne signifie pas vouloir plaire à tout prix, cela peut aussi se faire dans l'acte de confronter, de "violenter", de provoquer une question, une pensée chez quelqu'un. Cette question est pour moi une obsession, dans tous mes spectacles. La musique n'est pas toujours facile, mais il y a bien un équilibre à trouver, entre ne pas faire de concessions et le populisme. Je veux à chaque création, m'engager sur le fait que tout le monde puisse venir voir mes spectacles et en particulier celui-ci.*

**Là, on est dans quelque chose de plus contemporain, plus difficile que vos précédentes créations ?**

*Et bien justement, le pari du public était encore plus intéressant. De la même manière, je ne comprends pas pourquoi "Pelléas et Mélisande" de Debussy, qui est une des plus belles choses écrites dans le lyrique, une oeuvre nouvelle, intéressante qui date de plus d'un siècle, continue d'être boudée par la majorité de nos contemporains. Je pense que la démarche des artistes n'est pas suffisamment là. On crée sa petite chose, on se moque du reste, on laisse le spectateur à la porte et pour moi, c'est une occasion de plus, ratée. Il y a aussi le fait que les gens ne sont pas éduqués au sensible et à l'artistique et ce n'est pas fait pour s'améliorer. Quand je vais dans les lycées, je veux faire comprendre aux lycéens que c'est différent mais que c'est agréable à écouter, à regarder, et certainement plus intéressant que ce par quoi ils sont bombardés toute la journée. J'essaye de faire entendre que cela vaut le coup d'y risquer un œil !*



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

André  
Forné

Un parcours artistique  
avec plusieurs étapes

Directeur artistique  
de la Compagnie l'Opéra Théâtre  
Metteur en scène - Auteur



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

# André Fournier

1995

**Inventer et imposer un style, une manière de créer des opéras. Toucher un public non habitué au spectacle lyrique et faire découvrir une nouvelle forme d'opéra aux mélomanes.**

En 1995, André Fournier crée la compagnie l'Opéra-Théâtre et en devient le directeur artistique. Son objectif est de créer des opéras avec la volonté de décaler ce genre trop connoté et de trouver en lui, une théâtralité souvent oubliée dans les productions traditionnelles.

Le pari devient celui d'emmener l'opéra sur une scène de théâtre ou des lieux insolites, à la rencontre d'un public absent des grandes salles ; lui faire découvrir les sensations uniques d'un spectacle lyrique, débarassé de certaines lourdeurs scénographiques et orchestrales.

Il crée ainsi une nouvelle forme d'opéra, plus légère appelée "**Petit Format Lyrique**", dont la logique est la même que celle de la musique de chambre : pas de fosse, pas de chef d'orchestre, avec une alternance du parlé/chanté. Elle lui permet de mettre à égalité les qualités dramatiques et les qualités musicales des chanteurs; elle leur donne ainsi une liberté de jeu comparable à celle des acteurs et de fait révèle toute la place dramatique et théâtrale du livret.

**Le Barbier de Séville** est certainement l'exemple le plus flagrant qui résume toute la démarche du metteur en scène. En 1997 et pour la première fois, le Festival off d'Avignon accueillait une création lyrique. **Du jamais vu** : 6 chanteurs et 1 accordéon faisant office d'orchestre, un succès public fulgurant, suivi d'une tournée internationale... !

C'est avec tous ces objectifs que furent conçus **La Périchole** d'Offenbach (adaptation musicale pour quintette et orgue de barbarie, 1995), **La Légende du Docteur Faust**, (4 chanteurs et 1 pianiste, 1996).

**Le Barbier de Séville** de Rossini (1997), **La Vie Parisienne** d'Offenbach (5 chanteurs et 1 accordéoniste, 1998).

**Les Noces de Figaro** de Mozart (11 chanteurs et 2 accordéonistes, 2000) et **La Servante Maîtresse** de Pergolèse (2 chanteurs et 1 accordéoniste, 2000).

**André Fournier met en scène tous ces ouvrages, en menant de front un travail d'adaptation et d'écriture, pour pratiquement chacun d'entre eux. Un travail porté par cette même envie : revisiter le grand répertoire en le rendant lisible et attractif.**

**Au total, de 1995 à l'an 2000, il crée 6 spectacles pour 450 représentations, en France et à l'étranger. Il a su inventer une nouvelle forme de création lyrique et imposer un vrai savoir-faire en ce domaine... Une forme reprise depuis par de nombreux metteurs en scène...**



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

# André Fornier

**Après ces 5 années vouées à la création de petites formes musicales et lyriques, André Fornier passe à une nouvelle étape et relève le défi de nouveaux challenges artistiques : l'écriture pour l'opéra contemporain et le théâtre musical, la mise en scène d'opéras avec grand orchestre.**

**En septembre 2000**, il entre en résidence au Théâtre de Villefranche sur Saône (700 places) et crée, en Octobre 2000, **La Servante Maîtresse** (Pergolèse). Il s'engage dès lors dans un travail permanent auprès du public et vers la découverte de l'opéra contemporain mais aussi sur des coproductions d'envergure.

Il abandonne la logique musique de chambre et l'alternance du parlé/chanté, pour une autre façon de faire de l'opéra, avec grand orchestre, cette fois-ci... Et c'est donc avec **Mark Foster** et l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Opéra studio de l'Opéra national de Lyon, qu'il entame cette nouvelle étape et met en scène en février 2002, **Le Mariage secret** de Domenico Cimarosa.

Ce projet était inenvisageable, sans la rencontre avec un chef d'orchestre constitué qui comprenne et admette sa démarche artistique, un chef avec qui partager la même conception du spectacle lyrique. Pour André Fornier et Mark Foster, l'opéra-bouffe est avant tout un spectacle musical dans lequel chaque composante, chaque élément, se doit de viser à une cohérence d'ensemble... La rencontre, artistique et humaine fonctionne !

***L'Enfant dans l'Ombre* est l'étape intermédiaire qui précède l'écriture totale d'un spectacle.**

Le désir d'écriture du metteur en scène ne date pas d'hier et il se concrétise dès 1978, alors qu'il traduit, adapte et met en scène **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, puis **Messieurs les ronds de Cuir** de Courteline.

La certitude de ce désir se fait définitive au moment de la création de *La Périchole*. Là encore, il adapte littérairement tandis que Didier Puntos en fait l'adaptation musicale. C'est sur ce spectacle que le binôme se crée, de même la complicité artistique qui aboutit à l'écriture d'un opéra contemporain *L'Enfant dans*

*l'Ombre*, créé en mai 2003.

Ainsi, *L'Enfant dans l'Ombre* leur permet de se retrouver, non plus sur une adaptation d'oeuvre de répertoire mais sur une création musicale pour Didier Puntos et sur l'écriture d'un premier livret pour André Fornier, qui signe également la mise en scène.

Indépendamment de cette dernière pièce, leur complicité artistique est aujourd'hui largement saluée puisqu'Antoine Bourseiller, l'un des plus grands metteurs en scène d'opéra, reprend au Théâtre, 8 ans après, leur version de **La Périchole**.

**Exploration du répertoire contemporain, écritures d'oeuvres originales dans le domaine de l'opéra et du théâtre musical, telles sont ses priorités artistiques, pour les saisons à venir.**

**En 2005, il mettra en scène *SHAPE* ou *La petite Amérique*, lors de la dixième Biennale du Fort de Bron, un spectacle de théâtre musical dont il sera, pour la première fois, l'auteur intégral !**

2003



# André Fornier

L'Enfant  
dans  
l'Ombre

2004

## Trois nouvelles créations et une reprise.

**Création, les 21, 23 et 24 Avril 2004, de *Noé et le Déluge*, un opéra de Benjamin Britten.** Un opéra pour 2 solistes, un chœur d'enfants, un chœur d'adolescents, un chœur d'adultes amateurs et un orchestre composé d'amateurs et de professionnels. Une création exceptionnelle, avec la présence de 120 personnes sur scène.

**Reprise, en Avril 2004 de *L'Enfant dans l'Ombre*.** *L'Enfant dans l'Ombre*, librement adapté de *L'Homme qui rit* de Victor Hugo, est un opéra contemporain de Didier Puntos, mis en scène par André Fornier, également librettiste. Une écriture originale, pour 6 rôles solistes, un chœur (16 chanteurs) et un orchestre (8 instrumentistes), qui réunit pour la première fois sur la Région Rhône-Alpes : **l'Ensemble Orchestral Contemporain** (direction artistique Daniel Kawka), **Le Chœur d'Oratorio de Lyon - Bernard Tétu**, **l'Opéra National de Lyon** pour les costumes et les décors et la **Compagnie l'Opéra-Théâtre**.

**Création, au Printemps 2005 de *L'histoire du Soldat* d'Igor Stravinsky, précédé d'un prologue dont il écrit le livret.** Un spectacle de théâtre musical. En 1918, Stravinsky et Ramuz ont conçu ce spectacle dans des conditions particulières. La vie musicale genevoise est alors inexistante et quatre années de guerre ont rendu l'Europe sans vigueur artistique. Il leur fallait trouver une façon originale de proposer leur spectacle au public. C'est sous la forme du théâtre ambulant, sur tréteaux, pouvant rencontrer le public dans n'importe quel lieu qu'ils créèrent *L'Histoire du Soldat*.

André Fornier pousse leur logique plus loin, en choisissant l'espace circassien et toutes ses possibilités scéniques. L'interprétation de l'oeuvre musicale sera respectée dans son intégralité, mais il rajoute un prologue dont il écrit le livret et Didier Puntos, la musique. Avec 2 objectifs : théâtraliser la présence des musiciens et mettre en perspective, une oeuvre du début du 20<sup>ème</sup> siècle, avec son propre siècle.

**Création, en Juin 2005 de *SHAPE ou La petite Amérique*.** Un spectacle de théâtre musical. C'est dans le cadre de la dixième Biennale du Fort de Bron, dont il est le metteur en scène depuis l'origine, qu'André Fornier réalisera ce spectacle sur le jazz des années 50. C'est pour lui la concrétisation d'un désir artistique profond, puisqu'il écrit intégralement l'histoire. L'action se déroule dans les derniers mois de la quatrième république, à Chaumont en Haute-Marne. Les soldats de la base militaire américaine, pour mieux se "rapprocher" des autochtones français, décident d'organiser une gig, une jazz-session au mess des officiers...Et c'est sur les musiques de Duke Ellington, Count Basie, Benny Goodman que les français découvrent une certaine culture afro-américaine.

**Création, en Mars 2006, d'un opéra avec l'Orchestre des Pays de Savoie.** Après *Le Mariage Secret*, l'Orchestre des Pays de Savoie et la Compagnie l'Opéra Théâtre souhaitent se retrouver sur un deuxième projet lyrique. Ce sera chose faite. Cette seconde création se fera sur un ouvrage du 20<sup>ème</sup> siècle, **dirigé par Graziella Contratto et mis en scène par André Fornier**, (le choix de l'oeuvre sera définitif en Février 2004).



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

# L'Enfant dans l'Ombre

La distribution



Création et direction musicale :

**Didier PUNTOS**

Livret et mise en scène :

**André FORNIER**

Scénographie : **Stéphanie MATHIEU**

Costumes : **Cara BENASSAYAG**

Régie générale et Création lumière : **Nicolas CHARPAIL**

## **SOLISTES**

GWYNPLAINE, ténor : **Jean-Louis MEUNIER**

ALDÉBARANE, mezzo-soprano : **Isabelle HENRIQUEZ**

LE DUC, baryton : **Bardassar OHANIAN**

URSUS, basse : **Philippe CANTOR**

LE CONSEILLER, ténor : **François JACQUET**

LE COURTISAN, Baryton basse : **Guy LATHURAZ**

OPÉRIANE, rôle muet : **Charlotte JORCIN** ou **Zoé MOREAU**

## **ENSEMBLE MUSICAL**

**L'Ensemble Orchestral Contemporain**

Direction artistique : **Daniel KAWKA**

HUIT MUSICIENS

Accordéon, percussions, deux cordes, deux bois et deux cuivres.

## **ENSEMBLE VOCAL**

(seize chanteurs **Chœur d'Oratorio de Lyon - Bernard TÉTU**)

Soprano : 1 et 2, Ténors et Basses, dans les rôles :

LES HABITANTS D'ANANKÉ

LES FEMMES D'ANANKÉ

LES COURTISANS

LES FEMMES DES COURTISANS

UN CHOEUR

Administrateur de production : **Philippe LOPEZ**

Chargée de communication : **Martine PULLARA**

Coordinateur du projet : **David MAIGROT**



## André FORNIER

**Directeur Artistique de la Compagnie l'Opéra-Théâtre  
Metteur en Scène - Auteur**

**André Fornier obtient le Bachelor of Art - option théâtre à l'Université de Syracuse, New-York, USA**, après quatre années d'études. En 1980, il revient en France, à Paris et crée la Compagnie Naked Eye Theater avec l'Université Américaine de Paris.

Parallèlement, il poursuit ses études théâtrales à Paris III, Censier.

**En 1984**, il est assistant metteur en scène, puis metteur en scène au Centre d'Action Théâtrale Rhône-Alpes, (Direction **Jean Sourbier**). En 1987, il met en scène *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, pour la Biennale du Fort de Bron. C'est la première édition d'une Biennale qui a acquis depuis une grande notoriété et dont il continue d'assurer les mises en scènes. *Gargantua* de Rabelais, *Germinal* de Zola, *93* de Victor Hugo, *Le Capitaine Fracasse* de Gautier, *Don Juan* de Molière, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Chapeau de Paille d'Italie* de Labiche, *Histoires extraordinaires* d'Edgar Poe.

**En 1986, il fonde la Compagnie Volodia** et crée jusqu'en 1995, plusieurs spectacles dont *Messieurs les Ronds de Cuir* de Georges Courteline, qui, après un passage au Théâtre du Ranelagh à Paris, se jouera 110 fois en France. **La compagnie sera six saisons consécutives en résidence au Théâtre de Vienne.**

**De 1990 à 2001**, il enseigne la pratique théâtrale à l'Université Lyon II, dans le cadre de la Licence d'Études Théâtrales. En novembre 1995, il met en scène *Les Fourberies de Scapin* de Molière avec le Théâtre Molodjoni de Minsk (République de Biélorussie) joué en russe à Minsk et inscrit au répertoire de ce théâtre.

**En Avril 1995, il crée la Compagnie l'Opéra-Théâtre.** Il adapte et met en scène plusieurs opéras "petits formats" pour la compagnie avec de nombreuses tournées en France (notamment en région parisienne avec Ile de France Opéra et Ballet et à Paris à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille), en Suisse et en Allemagne.

**Depuis septembre 2000, la Compagnie l'Opéra-Théâtre est en résidence au Théâtre de Villefranche sur Saône.** En février 2002, André Fornier crée *Le Mariage Secret* de Domenico Cimarosa, en collaboration avec l'Orchestre des Pays de Savoie et l'Opéra Studio de l'Opéra National de Lyon.

Après une tournée en Région Rhône-Alpes et en Suisse, ce spectacle est repris en Mars 2003, en Nord Pas-de-Calais, avec l'Orchestre National de Lille.

Il écrit le livret et réalise la mise en scène de *L'Enfant dans l'Ombre*, opéra contemporain de Dider Puntos, créé en collaboration avec **l'Ensemble Orchestral Contemporain** (Daniel Kawka), **le Chœur d'Oratorio de Lyon-Bernard Tétu** et **l'Opéra National de Lyon**, pour les décors et les costumes. Un spectacle créé en **mai 2003** au Théâtre de Villefranche-sur-Saône.

**En Avril 2004**, il crée *Noé et le Déluge* de Benjamin Britten, au Théâtre de Villefranche, toujours dans le cadre de sa résidence.



# La distribution

## **Didier PUNTOS**

### **Compositeur et Chef d'Orchestre**

Né à Lyon, c'est au **Conservatoire National Supérieur** de cette ville que Didier Puntos effectue le principal de ses études musicales (piano, accompagnement, écriture, composition).

Depuis lors, il n'a cessé d'approfondir sa technique pianistique aussi bien dans le domaine du récital, du concerto, de la musique de chambre, du lied et de la mélodie. Il est aussi régulièrement invité par les Chœurs de Lyon (direction Bernard Tétu) et par l'Ensemble Vocal de Lausanne (direction Michel Corboz) pour tenir la partie piano dans des oeuvres telles que *La Petite messe solennelle* de Rossini, *Les Zigeunerlieder* de Brahms...

**Il a été amené aussi à collaborer avec le quatuor Debussy, les solistes de l'Orchestre National de Lyon.** Il a également enregistré un disque consacré à des oeuvres de musique de chambre de Poulenc, Martini et de Prokofiev avec des membres de la Camerata de Genève ainsi qu'un autre de mélodies et duos vocaux français de la fin du XIXème siècle.

**Il devient en 1986, chef de chant à l'Opéra de Lyon** et y réalise et interprète une version pour piano à quatre mains, flûte et violoncelle, de *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel. Cette production - unanimement saluée par la presse - a connu une longue carrière (presque 100 représentations dans le monde entier, France, Suisse, Belgique, Argentine, Brésil, Chili,...) et a fait l'objet en juin 1993 d'un enregistrement pour la télévision, couronné par un Fipa d'Or à Cannes.

Ont alors suivi d'autres adaptations d'ouvrages lyriques en collaboration avec des metteurs en scène tels qu'André Fornier, Patrice Caurier et Moshe Leiser. Citons par exemple : *La Périchole* d'Offenbach, qui a parcouru la France entière et *La Chauve Souris* de Johann Strauss, accueillie entre autres par le Théâtre des Champs Élysées.

Son activité de compositeur a connu, la saison passée, un important tournant avec la création, en Avril 99, de *L'Ombre des Jumeaux*, commande de **l'Opéra National du Rhin, pour une chorégraphie de Michel Kélémenis.**



# La distribution

L'Enfant  
dans  
l'Ombre

## L'Ensemble Orchestral Contemporain

Directeur artistique, Daniel Kawka

**L'Ensemble Orchestral Contemporain créé en 1990, dirigé par Daniel Kawka**, est une formation modulable constituée d'une quinzaine de musiciens. Ses réalisations depuis cinq années en pérennisent le projet artistique : projet multiple et ambitieux puisqu'il s'agit de promouvoir l'expression sonore incarnée par l'instrumental pur, la mixité des sources (instrumentales et électroacoustique), la théâtralité, sous toutes ses configurations d'émission, à travers des programmations thématiques qui singularisent chaque manifestation et soulignent la valeur événementielle du concert. Cette "thématique" permet l'exploration transversale du répertoire, confrontant (plutôt que juxtaposant) des oeuvres considérées comme des "classiques" du XX<sup>ème</sup> siècle à des oeuvres récentes ou nouvelles.

Cette formation s'adapte avec souplesse aux oeuvres requérant une instrumentation particulière ; sa structure constitutive (cordes, bois, vents, percussions, piano) se décline aussi en formations composites, adoptant exceptionnellement la configuration d'une formation orchestrale (30 à 35 musiciens).

L'association de l'Ensemble Orchestral Contemporain avec le Grame, centre national de création musicale, a pour but d'affirmer depuis 1997, en région Rhône-Alpes, la présence d'un ensemble instrumental dédié à la musique de notre temps, autour d'un projet artistique reliant activité compositionnelle, interprétation et diffusion.

## Chœur d'Oratorio de Lyon (Catherine Molmerret)

### Chœurs de Lyon-Bernard Tétu

Au sein des **Chœurs de Lyon-Bernard Tétu, le Chœur d'Oratorio de Lyon** regroupe environ 40 chanteurs. Il est composé de jeunes chanteurs en formation professionnelle et de chanteurs amateurs de haut-niveau recrutés sur audition. Ces jeunes chanteurs peuvent ainsi pratiquer en chœur la musique vocale, avoir accès rapidement au grand répertoire et se produire régulièrement en concert. C'est aussi pour les amateurs de haut-niveau la possibilité de participer à des moments importants de la vie musicale lyonnaise et nationale.

Parallèlement aux répétitions régulières et en plus du travail vocal personnel exigé, les chanteurs du Chœur d'Oratorio de Lyon ont la possibilité de suivre une formation musicale complémentaire (solfège, lecture etc.) et bénéficient d'un stage annuel intensif. Ils fournissent ainsi un travail personnel de qualité.

L'appartenance au Chœur d'Oratorio a été pour certains une première étape dans leur carrière musicale puisque plusieurs solistes membres de la troupe de l'Opéra de Lyon faisaient, il y a quelques années leurs premières armes dans cette formation. Le Chœur d'Oratorio de Lyon se produit dans un répertoire varié allant de Bach aux créations contemporaines, dans des concerts avec piano, orgue, petit ensemble instrumental ou a cappella, sous la direction de Bernard Tétu ou de son assistante Catherine Molmerret.

Le Chœur d'Oratorio de Lyon s'associe à l'ensemble professionnel des Chœurs de Lyon-Bernard Tétu (Solistes de Lyon, Chœur de Chambre) pour les programmes symphoniques notamment avec l'Orchestre national de Lyon sous la direction de son chef ou de chefs invités.

## L'Opéra National de Lyon

L'Opéra National de Lyon a collaboré à cette création en réalisant costumes et décors dans ses ateliers permanents.

Après le *Mariage secret* de Cimarosa, réalisé en février 2002 qui a remporté un *large succès* en Rhône-Alpes, puis avec une tournée en Région Nord-Pas-de-Calais avec l'Orchestre National de Lille, *L'Enfant dans l'Ombre* est la deuxième collaboration artistique entre l'Opéra National de Lyon et la Compagnie l'Opéra-Théâtre.



## Jean-Louis Meunier, ténor : Gwynplaine

Après des études de violoncelle et de musicologie, Jean-Louis Meunier entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un premier prix de musique de chambre à l'unanimité en 1989 dans la classe de H. Farge.

De 1989 à 1993 il est stagiaire à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon. Avec Louis Erlo, il chante Tamino dans *Une petite flûte enchantée* d'après Mozart, et un ridicule dans *l'Amour des trois oranges* de Prokofiev au Festival d'Aix en Provence. Il participe à une tournée internationale de *l'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel dans une mise en scène de Caurier et Leiser.

Toujours en équipe avec les metteurs en scène Caurier et Leiser, il est régulièrement invité au Grand Théâtre de Genève pour des productions comme *Wozzeck* de Berg, *Hamlet* d'Ambroise Thomas ou *les Fiançailles au couvent* de Prokofiev, et a interprété Orlovsky dans leur *Chauve souris* de Strauss au théâtre des Champs-Élysées.

Il fut, durant trois saisons, le Piquillo de *la Périchole* d'Offenbach, mis en scène par André Fornier et orchestré par Didier Puntos.

Il a chanté au Piccolo Teatro de la Scala de Milan sous la direction de Zoltan Pesko, et a travaillé avec Robert Wilson pour la création, lors d'une tournée internationale, de *Scourge of Hyacints* de Tania Leon.

Après le rôle-titre de *l'Orphée aux Enfers* d'Offenbach à Copenhague et le deuxième prêtre dans *La Flûte enchantée* de Mozart aux Festivals d'Aix en Provence, Edimbourg et Lisbonne, il a été Loustot, l'automne dernier, à Lausanne. Outre Robert Wilson, Jean-Louis Meunier a travaillé avec G. Lavaudant, S. Braunschweig et André Téchiné et les chefs d'orchestre comme Kent Nagano, Mstislav Rostropovitch, Pierre Boulez, Armin Jordan ou Jean-Claude Casadesus.

## Philippe Cantor, basse : Ursus

Après des études d'orgue au Conservatoire de Caen, c'est vers l'interprétation des musiques anciennes que Philippe Cantor s'est orienté, au sein des ensembles Huelgas, Organum et surtout Clément Janequin dont il est membre dès la création en 1978 et jusqu'en 1991.

Sa carrière de soliste a débuté avec l'ensemble des Arts Florissants (dir. William Christie) et sous l'impulsion de Jean-Claude Malgoire (*La grande écurie* et *La chambre du Roy*), avec qui il a fait de nombreux concerts et productions scéniques. Il a aussi chanté le répertoire baroque sous la direction de Mirèlla Giardelli, Sigiswald Kuilken, René Jacobs, Gilbert Bezzina, Marc Minkowski, Olivier Schneebeli, Christophe Coin, Jean-Christophe Frisch...

On lui offre parallèlement des rôles du répertoire classique (Uberto chez Pergolèse, Don Alfonso et Leporello chez Mozart, Bartolo chez Rossini...). En 1992, il remporte le concours de Rennes pour le rôle de Golaud (*Pelléas et Mélisande* de Debussy). La maturité de sa voix lui permet désormais d'aborder aussi les rôles du répertoire du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle (Falstaff chez Verdi, Joseph chez Berlioz, The Celebrant chez Bernstein...). Jusqu'à la création d'œuvres contemporaines d'Antoine Duhamel (Transsibérien), Pierre Jansen, Alain Margoni, Maurice Ohana, Henri Dutilleux... sous les directions de J. M. Cocherneau, R. Martigoni, P. Bender, B. Tétu. Passionné par la poésie et le théâtre, il se tourne aussi vers le répertoire de lied et de mélodie française et se produit régulièrement en récital avec la pianiste Sophie Rives. Sa discographie éclectique s'étend du répertoire médiéval à la musique contemporaine.



## Isabelle Henriquez, mezzo soprano : Aldébarane

Elle a obtenu son diplôme de chant et d'enseignement avec mention au Conservatoire de Lausanne puis suivent deux ans en postgraduate à la Guildhall School of Music and Drama. Elle se perfectionne auprès de Suzanne Danco à Florence, Margreet Honig à Amsterdam et David Jones à New-York. Elle obtient le Prix Orpheus des jeunes musiciens suisses. Elle est aussi demi-finaliste des concours Voix Nouvelles (Paris), Alfredo Kraus (Gran Canaria) et Belvédère (Vienne).

À l'opéra, on retrouve Isabelle Henriquez dans *Rigoletto* de Verdi (Giovanna) à l'Opéra de Lausanne, *la Purpura de la rosa* de Torrejon y Velasco (Belona et Sospecha) au Grand Théâtre de Genève et à la Zarzuela de Madrid, dans *the Beggar's opera* de Britten (Lucy) à l'Opéra de Caen et de Rouen, dans *Carmen* de Bizet (rôle titre) aux Werdenberger Festspiele et dans *Carmen* (Mercedes) au Grand Théâtre de Genève.

Sous la direction de Michel Corboz, elle chante le *Stabat Mater* de Rossini et le *Requiem* de Verdi, sous celle de J. Lopez-Cobos, *Le vin herbé* de F. Martin et *el Corregidor y la Molinera* de M. de Falla.

Parmi ses projets, *Folksongs* de L. Berio, *Le petit Poucet* de I. Aboulker, récital de mélodies à Lausanne, *Petite Messe Solennelle* de Rossini, *Stabat Mater* de Donizetti, *Requiem* de Dvorak, *Pelléas et Mélisande*, Opéra de Poche de Genève, *Manon* de Massenet au Grand Théâtre de Genève.

## Bardassar Ohanian, baryton : Le Duc

Né à valence, il commence ses études musicales par le piano puis se tourne vers le chant en obtenant une médaille d'Or et le Prix d'Excellence de l'École Nationale de Musique de Romans en 1987.

Après avoir été lauréat de plusieurs concours, il participe à de nombreux opéras. Il tient le rôle de Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart. Puis, après avoir été remarqué par Mstislav Rostropovitch, il participe sous sa direction à la création d'un opéra russe dans le cadre des Rencontres Musicales d'Évian en 1993. Il interprète également le rôle de Figaro dans *le Barbier de séville* de Rossini avec l'Opéra de Chambre de Paris, puis en 1995 celui du Comte Almaviva dans *les Noces de Figaro* de Mozart avec l'Orchestre de l'Opéra de Prague.

Après le succès du *Barbier de séville* de la compagnie l'Opéra-Théâtre au Festival d'Avignon 1997, il est entraîné en 1997/1998 à travers les scènes nationales de France, d'Allemagne et de Suisse. En avril 1999, il interprète pour la 100<sup>ème</sup> fois le rôle de Figaro à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Il chante en mars de la même année le rôle titre de *Don Giovanni* de Mozart, sous la direction de M. Siranossian à Romans. Il interprète ensuite le rôle du Comte Almaviva dans *les Noces de Figaro* de l'Opéra-Théâtre. En 2001 la production des *Noces de Figaro* de l'Opéra-Studio de Genève lui donne l'occasion d'interpréter le Comte Almaviva sous la direction de Jean-Marie Curti.

Puis en 2002, il joue le rôle de Dancaire dans *Carmen* de Bizet avec Opéra-Passion. Le parcours professionnel de Bardassar Ohanian l'amène également à figurer dans des distributions de concerts et d'oratorios. Il prépare ses rôles avec Gabriel Bacquier.



L'Enfant  
dans  
l'Ombre

# La distribution

## François Jacquet, ténor : Le Conseiller

Après des études en musicologie à l'Université Lyon 2, François Jacquet se consacre au chant et obtient au Conservatoire National Supérieur de Lyon un Certificat d'Étude Générales spécialisation musique ancienne. En parallèle, il suit une formation de comédien.

Il privilégie le répertoire lyrique en commençant, dans le cadre du CNSM, dans *les Noces de Figaro* de Mozart, *la Finta giardiniera* de Mozart et dans *le Couronnement de Popée* de Monteverdi.

En 1996 il interprète le rôle de Sancho dans *Don Quichotte* chez la Duchesse de Boismortier. Puis en 1998 Maturin dans *l'ivrogne corrigé* de Gluck. Il met en scène *les Mousquetaires au couvent* et *le Frère amoureux*. Il interprète comme comédien le Père Ubu dans *Symphonie Ubuesque à deux voix*.

Depuis janvier 2000, il interprète le rôle de Basile et Don Curzio dans *les Noces de Figaro* de la compagnie l'Opéra-Théâtre. Il se produit régulièrement comme soliste en oratorio, notamment avec les concerts de l'Hostel Dieu.

Dans les principales œuvres, on retiendra *l'Enfance du Christ* (Berlioz), *Didon et Enée* (Purcell), *Magnificat* (Bach), *Stabat Mater*, *les Sept paroles du Christ* (Haydn), *Requiem*, *Messe des Moineaux*, *Zaide* (Mozart), *les Vêpres* (Monteverdi)...

En parallèle il dirige l'Ensemble Vocal Alba de l'Institut de Musique sacrée de Lyon avec lequel il enregistre un disque en mai 2001. Il est également professeur de technique vocale depuis 1993 à la maîtrise de la Loire.

## Guy Lathuraz, baryton basse : Le Courtisan

Guy Lathuraz chante actuellement dans l'ensemble des Solistes de Lyon que dirige Bernard Tétu et, avec Jean-Michel Hasler, dans la Camerata Vocale de Brives et la Capella Sylvanensis, ensemble vocal de l'abbaye de Sylvanès. Avec ces ensembles, il aborde un vaste répertoire de musique, du 13<sup>ème</sup> siècle aux créations contemporaines.

En tant que soliste, il chante en 2002-2003 *les Messes* de Stravinsky, Rossini et Mozart (Ut mineur), *les Requiem* de Campra, Mozart, Brahms et Fauré, *la Messe Nelson* de Haydn, *les Vêpres* de Monteverdi et, en création, *le Requiem* de Philippe Gouttenoire et celui de Presner ainsi que *le Reniement de St Pierre et des motets* de Marc-Antoine Charpentier (dir. Rémy Fombon).

Au théâtre, il joue les rôles d'Enée (*Didon et Enée* de Purcell), Calchas (*la Belle Hélène* d'Offenbach) et Pandolphe dans *la Servante maîtresse* avec l'Opéra-Théâtre.

Depuis 1984, il enseigne la technique vocale à l'Agence Musique et Danse Rhône-Alpes et à l'école du Centre Dramatique de St Étienne. Depuis 1999, il intervient pour la Communauté de Taizé et crée, avec Laurent Julien de Pommerol, en l'an 2000, le Chœur Polyphonique de l'Institut de Musique Sacrée de Lyon.

Créateur de musiques de scène pour, entre autres, la compagnie Visages (Arlette Allain – St Étienne), il produit des stages cabarets-chansons pour le Théâtre du Sablier (Prosper Diss – Orange)

Depuis 1997, Guy Lathuraz est assistant de Michel Piquemal pour l'Académie du Festival International de Sylvanès.